

Claire Petter, chargée d'évaluation en hydrogéologie, risques inondations et géotechnique à l'IRSN

IRSN

« De nombreux progrès ont été faits mais il y a toujours un problème de représentation. J'ai vu récemment un livre pour enfant où les femmes n'étaient quasiment représentées qu'à des fonctions subalternes. Ce problème se retrouve dans les entreprises au niveau des hautes fonctions. »



Claire Petter
Chargée d'évaluation en hydrogéologie, risques inondations et géotechnique à l'IRSN



Claire Petter est chargée d'évaluation en hydrogéologie, risques inondations et géotechnique à l'IRSN depuis 2016. Son parcours riche dans un domaine scientifique qui intéresse de plus en plus de femmes illustre un changement de paradigme dans certains champs des sciences. Claire nous parle de cette époque de transition où il faut néanmoins rester attentif aux problématiques de représentation.

Votre parcours en quelques mots

J'ai fait une classe préparatoire aux grandes écoles avant de rejoindre l'Ecole Nationale de Géologie à Nancy. Je suis sortie avec un diplôme d'ingénieur et un Master en sciences et techniques de l'environnement. Pour mon premier emploi, j'ai passé 4 ans chez Antea Group, une société d'ingénierie et de conseil en environnement. C'est en 2016 que je suis arrivée à l'IRSN. Dans le cadre de l'expertise des dossiers de sûreté des installations nucléaires, j'évalue les aléas à l'origine des risques d'inondation ou d'étiage sévère, de l'aléa géotechnique et des aléas météorologiques ainsi que l'impact des installations sur les nappes d'eau souterraines.

Quelles sont, selon vous, les idées reçues qui font que les femmes sont moins nombreuses dans les milieux scientifiques ?

Au lycée, je me souviens que j'avais de nombreuses amies qui n'ont pas suivi de carrière scientifique parce qu'elles avaient un blocage sur les maths. Je me suis toujours interrogée sur la raison de cette appréhension. Ensuite, je pense que nous le ressentons moins par rapport aux générations précédentes, mais lorsqu'on est une jeune ingénieure, des clichés transparaissent dans la manière dont nous perçoivent les clients. On ne se sent pas toujours prises au sérieux. Pour ma part, je viens d'une famille où mes parents sont scientifiques. Ma grand-mère elle-même a été chercheuse dans les années 60, 70. Il s'agit donc aussi d'une question de représentation.



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

IRSN
INSTITUT DE RADIOPROTECTION
ET DE SÛRETÉ NUCLÉAIRE

De nombreux progrès ont été faits mais il y a toujours un problème de représentation. J'ai vu récemment un livre pour enfant où les femmes n'étaient quasiment représentées qu'à des fonctions subalternes. Ce problème se retrouve dans les entreprises au niveau des hautes fonctions mais je reste optimiste car je vois que les choses changent et de plus en plus de femmes trouvent leur place dans le monde du travail et dans les carrières scientifiques !